

Méditation de la fête du Baptême de notre Seigneur Jésus-Christ – Année C

1^{ère} lecture : Isaïe 40,1-5.9-11 ; Psaume 103 ; 2^{ème} lecture : Tite 2,11-14 ; 3, 4-7 ; Évangile : Saint Luc 3,15-16.21-22

Deux baptêmes : l'un avec de l'eau - l'autre dans l'Esprit Saint et le feu (cf. St Luc 3,15-22)

Encore une Épiphanie de Jésus ce dimanche. À Noël, Jésus s'est révélé petit enfant dans notre humanité. Dimanche dernier, il s'est manifesté « Lumière des nations ». Aujourd'hui, Dieu le Père le révèle comme son « *Fils bien-aimé* », sur lui repose l'Esprit Saint. Le baptême de Jésus c'est aussi l'Épiphanie du Père et de l'Esprit Saint.

Selon la prophétie d'Isaïe, Dieu va venir consoler son peuple accablé. Le peuple doit « *préparer le chemin du Seigneur ; tracer droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu. Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissée ! Que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée !* » (Isaïe 40, 3-4).

Au Jourdain, Jean-Baptiste exhorte les gens à une démarche de purification par le baptême et à se convertir. Ce baptême consiste en un bain rituel à l'instar de ceux prescrits par l'Ancien Testament. La purification en elle-même est une démarche de régénération institutionnellement exigée de celles et ceux qui désirent s'approcher de Dieu, et donc aussi du peuple en attente du Messie. Les disciples de Jean-Baptiste devaient authentifier le baptême qu'ils recevaient, par une vraie conversion : pratiquer la justice et le droit, vivre sous le regard de Dieu conformément à l'Alliance.

Jean-Baptiste explicite son baptême pour dissiper la confusion dans les esprits : il n'est pas le Messie. « *Je vous baptise avec de l'eau, mais il vient celui qui est plus fort que moi. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu* ». Il a conscience de la venue du Messie qu'il va accueillir et baptiser au Jourdain.

Jésus se joint à la foule de celles et ceux qui viennent se faire baptiser. Lui qui est pur de tout péché est venu dans notre monde prendre notre condition de pécheur et prendre sur lui le péché de ce monde pour nous en libérer. En se faisant baptiser par Jean-Baptiste, Jésus se rend solidaire de son peuple, il fait corps avec ce peuple en attente.

« *Après avoir été baptisé lui aussi, Jésus pria, le ciel s'ouvrit. L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus, et il y eut une voix venant du ciel : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie »* (Luc 3, 21-22).

Jésus, Fils de Dieu, est en prière devant son Père. La descente de l'Esprit est à l'évidence le signe de cette communion. On entend le Père et on voit l'Esprit Saint sous forme d'une colombe descendre sur le Fils. Le baptême de Jésus introduit au mystère trinitaire. La relation entre Dieu le Père et Jésus le Fils est rendue visible par la venue de l'Esprit Saint. Cette manifestation atteste l'identité de Jésus et authentifie sa mission de Messie. Elle reflète aussi la volonté de Dieu d'établir par lui une réelle et profonde communion avec l'humanité. Jésus peut alors commencer son ministère messianique.

Selon l'apôtre Paul le baptême de Jésus est l'expression de la miséricorde de Dieu pour le genre humain. « *Par le bain du baptême, Dieu nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint. Cet Esprit, Dieu l'a répandu sur nous en abondance, par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, rendus justes par sa grâce, nous devenions en espérance héritiers de la vie éternelle* » (Tite 3, 5-7). Le baptême de Jean-Baptiste est réorienté pour devenir le sacrement d'une nouvelle naissance, le don d'une nouvelle vie, la vie dans l'Esprit-Saint qui inaugure le passage du régime du péché à celui de la grâce.

Le baptême d'eau de Jean était un geste de pénitence. Notre baptême chrétien nous plonge dans une vie avec Jésus. Recevoir le baptême engage le disciple du Christ à se libérer des pièges du mal, « *renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété* » (Tite 2, 12). C'est s'engager en toute humilité sur les pas de Jésus dans le dépouillement, le service et la souffrance car « *le Christ s'est donné pour nous racheter et faire de nous un peuple ardent à faire le bien* » (Tite, 2,14).

Dieu a présenté Jésus comme son Fils : « *Toi, tu es mon fils bien-aimé* ». Par le baptême nous sommes, nous aussi, fils bien-aimés du Père, membres de la famille des enfants de Dieu, et donc frères et sœurs de Jésus-Christ.

Rendons grâce à Dieu pour notre baptême qui nous introduit dans le mystère de sa gloire.

Le baptême est la porte d'entrée dans l'Église, il fait de nous des membres du Corps du Christ, participants de la vie de l'Église. Nous sommes appelés à vivre en témoins de l'Évangile, pour rendre visible parmi les hommes et les femmes l'infinie miséricorde de Dieu qui nous a tous appelés des ténèbres à son admirable lumière. À nous de prendre toujours mieux conscience, dans l'Église, de notre mission de disciples-missionnaires pour annoncer au monde la Bonne Nouvelle du Salut.

Bonne fête à toutes et à tous avec nos remerciements aux équipes de préparation au baptême.

Abbé Séverin Voedzo